

LA PREDICTION DE M. HEWITT SUR LA PRODUCTION DE LA FONTE

Nous avons été prié, dit "The Iron Age", de reproduire la prédiction maintenant célèbre faite par feu Hon. Abraham S. Hewitt, sur le taux d'augmentation de la production annuelle de la fonte. Cette prédiction fut d'abord faite en 1856, mais elle fut amplifiée par M. Hewitt en 1872, quand il adressa la bienvenue aux Ingénieurs des Mines réunis en assemblée à l'American Institute de New-York, en mai de la même année. Voici la partie du discours se rapportant au taux d'augmentation de la production de la fonte:

En 1856, j'eus l'occasion de retracer l'histoire de la manufacture du fer et établis ce que l'on peut appeler la loi de son développement, loi plutôt rudimentaire, mais dépendant clairement du développement de la population et de la propagation de la civilisation dans le monde.

A cette époque, la production annuelle du fer atteignait environ 7,000,000 de tonnes, dont 3,500,000 tonnes pour la Grande-Bretagne et 1,000,000 de tonnes pour les Etats-Unis. La consommation moyenne de la Grande-Bretagne, par tête de population, était de 144 livres, celle des Etats-Unis, de 84 livres et celle du reste de l'univers de 17 livres. Il fut démontré que la consommation par tête augmentait constamment et qu'en conséquence, la production annuelle croissait assez rapidement pour doubler en 14 ans; et il fut prédit, en tenant compte de toutes les causes de diminution, telles que les guerres qui ont malheureusement eu lieu, qu'en 1875 la production du fer atteindrait 14,000,000 de tonnes. Les rapports montrent qu'en 1871 la production s'élevait à 13,500,000 tonnes et qu'en 1872, la limite, 14,000,000, serait évidemment dépassée, de sorte que l'estimation faite en 1856 fut plus que réalisée. Pendant ce temps, la consommation par tête s'élevait à 200 livres en Angleterre, à 150 livres aux Etats-Unis et à 30 livres dans le reste de l'univers.

Il n'est pas possible de donner un exemple plus frappant des progrès du monde pendant les 17 dernières années. La consommation du fer mesure les progrès de la civilisation, et il est impossible de ne pas croire que le monde entier exigera plus tard autant de fer par tête que nous en employons aux Etats-Unis, alors qu'une production annuelle totale de plus de 70,000,000 de tonnes sera exigée. Mais si ces chiffres semblent le moins du monde exagérés, personne ne peut douter un seul instant que, pendant les 17 années qui vont suivre, la production actuelle annuelle du fer sera doublée et portée à 28,000,000 de tonnes par an, et je crois pouvoir affirmer, en toute sûreté, que le début du vingtième siècle, que quelques-uns d'entre vous peuvent espérer voir, sera témoin d'une production annuelle de plus de 40,000,000 de tonnes.

Je n'ai pas besoin de vous dire que la production du fer coûte moins en Grande-Bretagne que dans tout autre pays du globe. Cela lui a permis de fournir environ la moitié de la production totale annuelle. Sur les 7,000,000 de tonnes produites en 1855, la Grande-Bretagne a fourni 3,585,906 tonnes et, sur les 13,500,000 tonnes produites l'année dernière, elle en a fourni près de 7,000,000. Il est évident, toutefois, qu'il y a des limites à la quantité de matière première et à la

main-d'oeuvre, que la Grande-Bretagne ne peut pas dépasser.

Bien que je n'aie aucune raison de douter qu'il y aura une augmentation soutenue de la production, il est évident que la Grande-Bretagne ne pourra pas désormais fournir, comme auparavant, la moitié du fer dont le monde a besoin annuellement. Mais en allouant cette proportion à la Grande-Bretagne, le reste du monde aura encore à produire 14,000,000 de tonnes. L'histoire de l'industrie, et les ressources naturelles des diverses nations prouvent que le gros de ce produit additionnel ne peut être fourni que par les Etats-Unis.

Nous sommes, en fait, le seul pays qui ait marché de pair avec la Grande-Bretagne au point de vue du taux d'augmentation. En 1855, quand la Grande-Bretagne produisait 3,500,000 tonnes, nous en produisions 1,000,000. En 1872, quand la Grande-Bretagne produira 7,000,000 de tonnes, nous en produirons 2,000,000 — quantité que la Grande-Bretagne produisait en 1847 — montrant que nous sommes seulement à 25 ans en arrière de sa magnifique production. Par conséquent, au même taux d'augmentation, nous arriverions à 7,000,000 de tonnes en 1897. Mais comme il est impossible à la Grande-Bretagne de maintenir son taux d'augmentation, il ne semble pas douteux que notre production annuelle atteigne 10,000,000 de tonnes et s'élève probablement à 15,000,000 avant la fin du siècle actuel.

On observera, d'après ce qui précède que la prédiction faite par M. Hewitt en 1856 s'est entièrement réalisée. Quand son discours de 1872 fut publié, on manifesta beaucoup de scepticisme, dans les cercles de l'industrie du fer, sur l'énorme quantité qui, d'après lui, devait être produite à la fin du dix-neuvième siècle. Si exagérés que ces chiffres parussent alors, il se rapprochèrent beaucoup de la production réelle. Son estimation qu'en 1890 la production mondiale du fer serait de 28,000,000 de tonnes fut plus élevée de 1,000,000 de tonnes que les chiffres acceptés pour la production de cette année, mais l'estimation que le commencement du vingtième siècle verrait une production annuelle de plus de 40,000,000 de tonnes s'est trouvée exacte, car cette production a été de 40,200,000 tonnes.

La comparaison avec la Grande-Bretagne montre que les estimations de M. Hewitt étaient bien faites. Il prévoyait une production par ce pays d'au moins 7,000,000 de tonnes en 1897, tandis que notre production, en cette même année, était de 9,652,680 tonnes. Il pensait que notre production annuelle s'élèverait probablement à 15,000,000 de tonnes avant la fin du siècle; mais ce chiffre n'a pas été tout-à-fait atteint, car la production de 1890, année record, a été un peu inférieure à 14,000,000 de tonnes, et celle de 1900 n'arrivait pas à ce chiffre. Ce n'est qu'en 1901 qu'une production de 15,000,000 de tonnes fut obtenue.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette prédiction, c'est que M. Hewitt la fit à une époque où les Etats-Unis étaient loin d'être un fort pays producteur de fer. Vers 1870, leur production oscillait au-

tour de 2,000,000 de tonnes par an, plus forte en certaines années, moindre en d'autres, et ce n'est que vers les dernières années de la décade commençant en 1880 que la production des Etats-Unis dépassa 5,000,000 de tonnes. Voir de si loin et si clairement que les Etats-Unis dépasseraient la Grande-Bretagne indique non seulement une confiance suprême dans l'existence de ressources suffisantes en matière première pour justifier une augmentation aussi énorme, mais aussi une grande sagacité pour prévoir qu'un tel résultat était inmanquable.

On remarquera que M. Hewitt a complètement omis l'Allemagne comme facteur de la grande augmentation attendue de la production mondiale de la fonte. A l'époque où ce discours fut fait, en 1872, l'Allemagne paraissait être un producteur de fonte quelque peu insignifiant; cependant sa production annuelle approchait alors de 600,000 tonnes celle des Etats-Unis. Depuis elle a augmenté très graduellement, mais continuellement d'année en année, jusqu'en 1901 où elle égalait celle de la Grande-Bretagne et, en 1903, elle la dépassait de 1,000,000 tonnes. Elle est maintenant d'environ 33 1-3 pour cent de celle de la Grande-Bretagne, et si M. Hewitt était de ce monde aujourd'hui, au lieu de faire des comparaisons avec la production de la Grande-Bretagne, il serait obligé de considérer l'Allemagne sous ce rapport.

Parmi les machines à laver produites actuellement, la rotative "Winner", manufacturée par J. H. Connor & Son, Ltd., Ottawa, possède des qualités qui la font préférer des ménagères. Voyez dans l'annonce d'autre part de J. H. Connor & Son, Ltd., les avantages de cette machine et faites-les ressortir auprès de vos clients. Demandez à cette maison son nouveau catalogue.

Nous avons l'honneur de vous annoncer que notre maison, fondée en 1856 et qui, depuis 1895, fait affaires sous une charte du gouvernement de Québec, a été réorganisée sous des Lettres Patentes du gouvernement du Dominion du Canada et fera affaires dans tout le Canada sous la même administration, avec bureau principal et manufacture à Montréal et succursales à Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Nous profitons de la circonstance pour remercier nos amis du patronage libéral qu'ils nous ont accordé dans le passé.

Les affaires ne subissent aucune interruption et, ayant dernièrement augmenté matériellement notre établissement, nous sommes mieux outillés que jamais pour exécuter promptement tous les ordres pour Courroies de Transmission, Garnitures de Cardes, Peignes et Fournitures de Manufactures, confiés à nous.

Notre but dans l'avenir sera, comme par le passé, de maintenir le plus haut type de qualité.

Nous sollicitons respectueusement la continuation de nos faveurs estimées.

Vos dévoués,

The J. C. McLaren Belting Co., Ltd